

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÉVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

PRÉSIDENT : R. POULIQUEN, 81, avenue des Sciences - 93370 MONTFERMEIL - SIÈGE SOCIAL : 21, rue des Blancs Manteaux, 75004 PARIS - C. C. P. 1844-02 Paris

N° 136 JANVIER A MARS 1985

Bon souvenir à la ... de Cempuis 28 Juillet 1930

CASINO MERS

HYMNE A LA NUIT DE RAMEAU

P

Ô nuit, que j'aime ton mys-tè-re quand tu répands sur nous ton

ombre et ta fraîcheur — Dans tes bras s'en-dort la douleur, c'est le calme des

cieux qui des-cend sur la terre. C'est le calme des cieux qui descend sur la

Bouche fermée

ter.. re
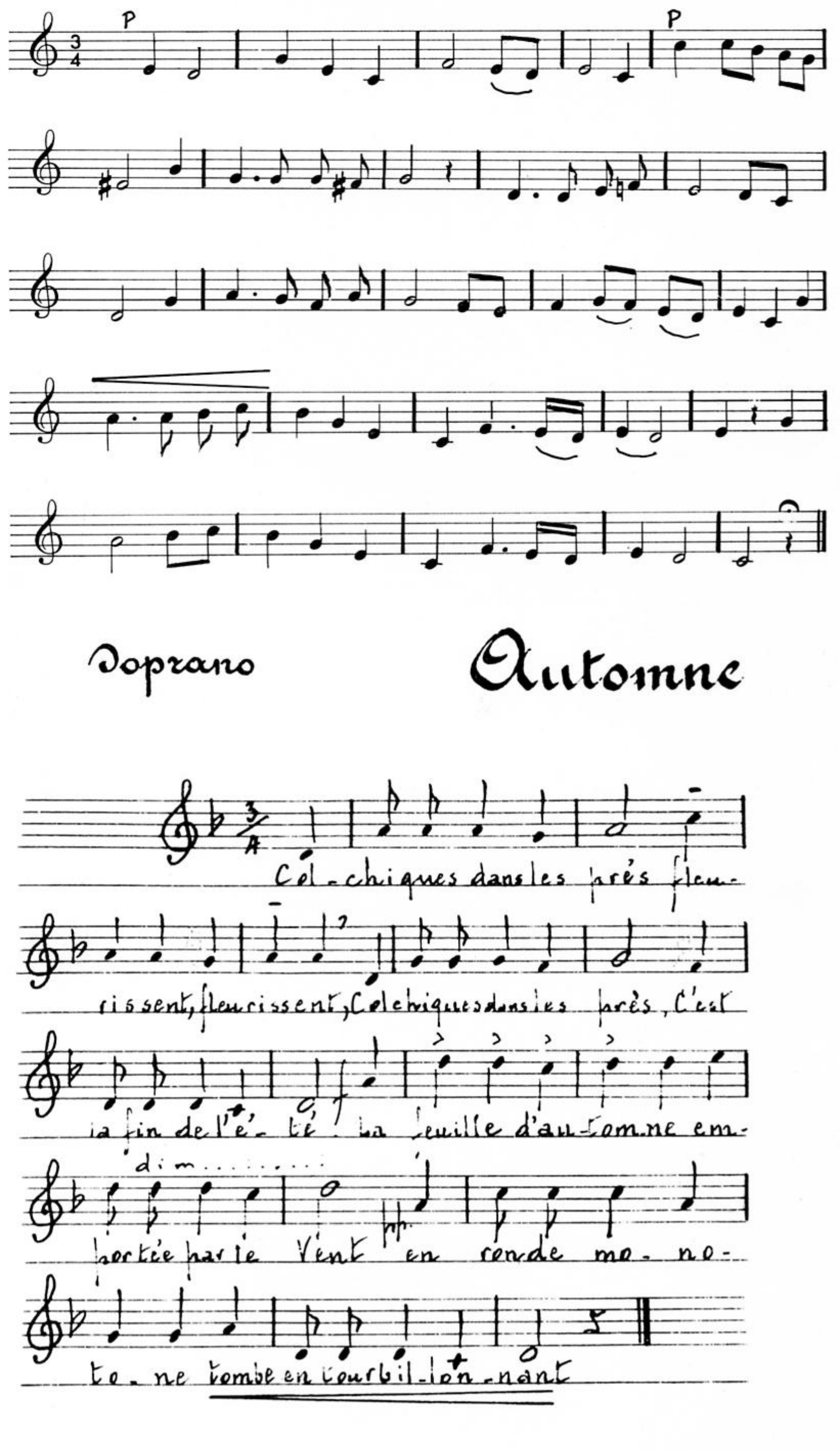
Ô nuit, sous l'abri de tes voi.. les viens nous soumettre tous à

tes aimables lois et prête aux bergers comme aux rois l'azur de ton man-

teau tout parsemé d'étoi-les, l'a-zur de ton manteau tout par-semé d'ét-

Bouche fermée

toi... les



Châtaignes dans les bois se fendent, se fendent
Châtaignes dans les bois se fendent sous les pas

Nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent
Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile

Et ce chant dans mon coeur murmure, murmure
Et ce chant dans mon coeur est un chant de bonheur

A Mers-les-Bains







"LE CEMPUISIEN"

- N° 136 -

JANVIER A MARS 1985

SOMMAIRE

La Gérante : Henriette TACNET

8, rue Dalou
75015 PARIS.

- Les illustrations :
  . La couverture - une vue partielle de la fanfare devant "l'entrée des artistes" du Casino de Mers.
  . Les pages intérieures - Hymne à la nuit de Rameau, en musique chiffrée et en clé de sol.
    - Automne.
  . La quatrième de couverture - A Mers-les-bains.
    Sur la falaise les pavillons Robin et Rousselle
    Après le bain, détente sur la plage.
    La pâtisserie de la "Mère Goizet"
    Mouvements d'ensemble, au matin (1900 ?)

ELECTION A L'ASSEMBLEE GENERALE
13 JANVIER I985

-:-:-:-

NOUVELLE COMPOSITION DU BUREAU POUR 1985

Président :	Roger POULIQUEN .... Tél. 509.55.33 81, av. des Sciences - 93370 Montfermeil
Vice Présidents :	Henriette TACNET .... Tél. 567.95.89 8, rue Dalou - 75015 Paris
:	Marcel PARIS .... Tél. 631.85.51 17 rue de l'Egalité - 92290 Chatenay-Malabry
Secrétaire général :	Robert LACHARNAY .... Tél. 545.45.58 29, rue Louis Morard - 75014 Paris
Secrétaires adjoints :	Chantal QUESMARD .... Tél. 355.24.19 II rue Crespin du Gast - 75011 Paris
:	Denise DESCOMBES .... Tél. 355.74.89 [illegible] rue St-Maur - 75011 Paris
Trésorier général :	Marie-Thérèse MENDEZ ...Tél. 016.92.58 2 allée de Joyeuse - 91390 Morsang s/O.
Trésoriers adjoints :	Daniel REIGNIER .... Tél. 901.35.35 2 rue Pte Fontaine - 91430 Vauhallan
:	Gérard ARNOLDY .... Tél. 253.36.65 65, av. Laplace - 94110 Arcueil
:	Jean CAMPEROT .... Tél. 980.43.85 12, place de Dessau - 95100 Argenteuil
Gérante du "Cempuisien" :	Henriette TACNET
Adjoint à la gérante :	Daniel REIGNIER
" " " " :	Chantal QUESMARD
Archivistes :	Marie-Thérèse MENDEZ
:	Eric PREVOT 13, rue des Chasses - 92110 Clichy-la-G.
Déléguées à l'Aide Sociale :	Odette THAREAU 96, rue de Miromesnil - 75008 Paris
:	Fatiha BENAMAR .... Tél. 585.65.22 22, rue de Tolbiac - 75013 Paris
Membre :	Hassan ID ABDELLA IO, av. du Colonel Bonnet - 75016 Paris
Secrétaire adjoint * :	Yvonne FAIVRE .... Tél. 325.28.20 44 rue des Fossés St Bernard - Paris 5ème

Le Président :
R. Pouliquen

Le Secrétaire général :
R. Lacharnay

A partir du 15 février 1985 - nouveau Siège social
21, rue des Blancs Manteaux - 75004 PARIS

LE RAPPORT MORAL DE L'ANNEE 1984

Mesdames, Messieurs, Cempuisiens, cempuisiennes, chers amis.

Merci à tous d'être venus malgré les intempéries. Votre présence nous réconforte en prouvant l'attachement que vous portez à notre Association et le souvenir que vous a laissé l'O.P.

A tous nous présentons nos voeux les meilleurs pour 1985 et espérons vous voir le plus souvent possible au sein de nos manifestations.

Une pensée émue va vers ceux des nôtres qui nous ont quittés au cours de l'année. Leur nom est paru dans le "Cempuisien" mais il est gravé dans notre souvenir.

Que dire de l'année 1984 ?

Elle commença par une Assemblée générale attentive aux problèmes qui lui furent soumis et où chacun put prendre la parole pour interroger, amender ou contester selon le principe du respect démocratique d'intervention en vigueur dans notre Association. Le tout se termina par la traditionnelle galette des rois. Il parait qu'il y avait du "rab". Il fallut bien le distribuer pour savoir qui allait être l'élu(e) royal(e).

Deuxième activité du calendrier cempuisien : le Bal. Ayant trouvé une grande et belle salle, très bien aménagée par des annexes judicieusement disposées, ayant une piste de danse très avenante, le Comité espérait un succès et n'avait pas mesuré ses efforts. Situé à la lisière de Paris, sur les anciennes "fortifs", le "CAAP 20" nous offrait la possibilité de renouer avec cette manifestation qui était la seule alors à être bénéficiaire grâce à la tombola. Facile d'accès, le métro étant à 500m et les avenues permettant un parking idéal, nous n'avons eu que fort peu de monde et nous avons juste couvert nos frais divers. Nous en étions étonnés car tout le Bureau avait accepté de prendre des tâches dans l'organisation, et certains n'eurent pas beaucoup l'occasion de danser. Si vous voulez que notre Association vive, il faut venir à ces manisfestations, il n'y en a que quatre par an, et elles sont toutes des manifestations de joie, votre Comité vous la réclame, c'est pour lui la meilleure récompense de ses efforts désintéressés. Notre Association a besoin plus que jamais de vitalité en raison de la tâche qu'elle assume pour que l'O.P. survive.

Troisième activité : le pélerinage du souvenir au caveau de Gabriel Prévost. C'est une activité restreinte à caractère solennel que nous ne saurions manquer par devoir et reconnaissance. Toujours bien accueillis par Mr le directeur, ses adjoints et le personnel, nous en profitons pour faire un tour d'horizon sur la marche de l'O.P. Puisse l'avenir ne pas nous priver de cette mission. Au retour, méthodique et infatigable, Henriette prépara la promenade prévue pour le lundi de Pentecôte, dans les villages et hameaux d'alentour sans oublier la balade du Mont-Saquin cher à nos souvenirs.

Quatrième activité cempuisienne : la Pentecôte. C'est sans doute l'activité la plus suivie, celle qui caractérise la solidité de notre Association. Du point de vue financier c'est une opération blanche. Du point de vue moral elle resserre nos liens d'amitié et cette année elle a bien rempli son rôle. Mais cela durera-t-il. Qu'adviendra-t-il de cette manifestation qui a lieu depuis bientôt cent ans? Comme le laisse supposer Mr le directeur, les élèves iraient chaque fin de semaine chez leurs parents s'ils en ont ou chez les cempuisiens et amis qui acceptent de les intégrer à leur famille. Il n'y aurait ainsi aucun élève à l'Institution du vendredi soir au dimanche soir. Cela reste un problème grave posé à notre Association.

Bien accueillis, bénéficiant d'un soleil encourageant, nous avons passé une ou deux très agréables journées et, pour tout un chacun, ce fut une belle Pentecôte. Cependant et je l'ai signalé à Mr le directeur, j'ai constaté que bien des activités avaient été abandonnées : les réalisations artisanales des élèves, la photographie, les manifestations sportives dont nous étions les supporters enthousiasmes. Nous avons encore eu le plaisir d'apprécier sketches et danseurs évoluant sur la scène de la salle des fêtes et l'audition de la fanfare. A cette occasion, Mr Simon nous fit ses adieux et dans l'émotion générale rendit justice à notre Association. En résumé, il manquera trois professeurs pour l'année en cause et la musique et la gymnastique sont en danger à l'Institution. Pour le remplacement de Mr Simon il faudra un concours; quant au professeur de gym, Mr Aulrich

ne peut plus exercer dans une "école communale" puisqu'il est prof du secondaire et Mme Oulrich, prof. également suivra son mari! Cette situation à Cempuis est sans doute le résultat des changements survenus dans tout l'enseignement, mais pour notre "maison" nous ne pouvons que le déplorer.

Pour compenser la journée du lundi de Pentecôte, Henriette nous a fait découvrir les villages qui entourent Cempuis et les vestiges qui marquent leur histoire. Remercions la pour tout le mal qu'elle se donne et tout le dévouement qui est le sien depuis si longtemps au sein du Comité. Une trentaine de participants suivirent notre vice-présidente avec intérêt et dans la joie puis, après avoir fleuri la tombe de Ferdinand Buisson, à Thieuloy St Antoine, prirent le chemin du retour.

Enfin, cinquième activité du calendrier cempuisien : le Repas de fin d'année qui a eu lieu comme l'année dernière "Aux Tables de Bagnolet", destiné primitivement à y accueillir les jeunes sortants. La moitié de ceux-ci avaient répondu à notre invitation et le nombre total des convives étaient légèrement supérieur à celui de l'année dernière.Mademoiselle Demussy, assistante sociale s'était excusée mais nous avons eu le plaisir d'y recevoir Mr et Mme Giovannoni. Celui-ci nous donne des nouvelles de l'Institution et fait une mise au point en ce qui concerne le séjour à Mers des élèves de l'O.P. Pendant ce simple repas où nous n'étions pas venus pour manger, mais pour s'y retrouver, y resserrer les liens indissolubles qui nous unissent et, par le truchement de la musique, sous la baguette énergique de Marthe Rogy, reprendre un contact sentimental avec notre enfance, nos souvenirs et nos joies en chantant des choeurs appris à Cempuis à toutes les époques; et cette journée s'est terminée par une sauterie.

La parution du Cempuisien a été assuré avec régularité. Des félicitations nous sont adressées quand à sa présentation et sa teneur. C'est un travail d'équipe où tous les membres du bureau prennent part, mais disons que les charges sont plus lourdes pour quelques uns. Remercions particulièrement Henriette, la gérante, Daniel pour la photogravure des illustrations et des chansons et Denise pour la confection des adresses tant pour le Cempuisien que pour les circulaires. Reste le travail de bureau, assuré par toute l'équipe et qui a été valablement suivi. Merci à eux sans qui rien ne se ferait et si le travail est d'importance, sa répartition entre tous, pour autant qu'elle soit bien assurée et suivie en permet la réalisation sans surcharge, ni surmenage. Nous en reparlerons donc lors de l'élection du bureau pour l'année 1985. Je ne puis passer sous silence l'action que je mène, en votre nom, concernant la réunion du Conseil d'Administration de Cempuis que je réclame depuis près de 5 ans. C'est un travail réel, exécuté cette année encore et qui fait partie du rapport moral. Ce que je puis assurer c'est que l'idée fait son chemin, que j'ai la conviction que nous arriverons à obtenir cette première étape qui, je l'espère nous permettra d'infléchir la courbe de la destinée actuelle de l'O.P.

Voilà donc, ce qui cette année a marqué la vie de notre Association. Je pense que cette vie se poursuivra tant qu'il y aura des Cempuisiens comme vous, pour animer ses actions et venir chercher au sein de notre grande famille, cette amitié, cette fraternité, cette tendresse dont on se plaint actuellement qu'ils manquent à notre société matérialiste, mais sachons aussi que cette vie associative est intimement liée à l'école qui lui a donné naissance. Il faut donc que chacun réfléchisse sur tout ce qui va être dit afin de prendre conscience des changements qui peuvent intervenir.

Avant de terminer ce rapport moral je tiens à vous informer du changement du lieu de notre Siège social, changement qui nous/ imposé par la Direction des écoles et qui, dorénavant se trouvera : est

21, rue des Blancs-Manteaux à Paris 4ème.

Là, nous aurons les mêmes avantages que rue de l'Arbre-Sec, en ce qui concerne notre réunion annuelle qui se passera dans le préau de l'école.

Ce rapport moral vous a peut-être semblé un peu long, je tiens à vous remercier de l'avoir écouté.

Le Président,
Roger POULIQUEN.

o
o o

BILAN D'ACTIVITES - 1984 -

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations 1984	8685,30	Le "Cempuisien"	6529,24
" retard	330,00	Frais de bureau	8683,83
Dons	4730,50	Cérémonies	793,60
		Bal	7796,28
	13745,80	Pentecôte	5740,00
Bal (entrées)	9020,19	Repas fin d'année	5300,00
Pentecôte (repas)	6357,00	Prêts accordés	3500,00
Repas de fin d'année	5137,00		
Prêts remboursés	8233,86		
Subvention Préfecture	4800,00	Solde Créditeur : =	8950,90
	47293,85		47293,85

o
o o

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU
13 Janvier 1985

Parmi les membres du Comité, étaient présents :
Roger Pouliquen, Henriette Tacnet, Marcel Paris, Yvonne Faivre, Denise Descombes, Daniel Reignier, Henri Falkenberg, Gérard Arnoldy, Jean Campérot, Alain Fourrier.
Absents, excusées : Chantal Quesmard, Odette Thareau.

Le compte rendu moral et le compte rendu financier sont, après lecture, adoptés à l'unanimité par l'Assemblée.

Questions diverses : Roger Pouliquen nous fait remarquer que la Préfecture de Paris nous a accordé une subvention légèrement diminuée. Il nous signale les démarches et nombreuses correspondances qu'il a envoyées pour la réunion de la Commission Administrative de Cempuis. En ce qui concerne l'hospice de Grandvilliers ravagé par un incendie, une correspondance sera faite pour savoir s'il y résidaient d'anciens membres du personnel de l'O.P.

Jean Campérot fait appel à tous les sociétaires et amis pour le règlement des cotisations. L'envoi du "Cempuisien" sera supprimé aux "négligents" qui après une certaine période seront radiés des listes de notre Association.

Un jeune sortant (1984) signale qu'il n'a pas reçu notre bulletin. Henriette lui rappelle qu'il faut donner son adresse ou son changement éventuellement pour le recevoir.

Henriette propose que l'on remplace le Bal annuel par un repas suivi de sauteries. Marie-Thérèse Mendès propose un buffet campagnard.

Siège social : Roger nous fait part de la décision de l'administration des Ecoles de nous donner un nouveau local. Il se situe : 21, rue des Blancs-Manteaux - 75004 Paris.

Cotisations : l'Assemblée générale décide, après discussions, à la majorité, de porter le montant de la cotisation annuelle à 60.- frs.

Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'Administration. Tous les membres sortants se représentent sauf Alain Fourrier et Henri Falkenberg. Se présentent également : Robert Lacharnay, Marie-Thérèse Mendès et trois jeunes sortants de l'O.P. (84), Fatiha Ben Amar, Abdella Hassan et Eric Prévot. Tous sont élus à l'unanimité.

... Mais la réunion n'est pas terminée pour autant puisqu'il est maintenant de tradition de partager les galettes des rois afin que le sort désigne Reine et Roi. Cette année nous n'avons pas su à qui remettre les cadeaux prévus pour la circonstance car personne n'a présenté la fève contenue dans une galette. C'est ainsi que les cadeaux seront conservés pour être remis en jeu l'année prochaine.

La séance est levée à 18 h 15

Henri Falkenberg.

cps n°136 5°série
page 6

LA MERE GOIZET

Pour ceux de sa génération, c'est "Suzanne", fille d'un célèbre boulanger-pâtissier-confiseur dont la réputation inaltérable a survécu depuis 1884; pour tous les autres, c'est madame Goizet ou, mieux, ainsi que la dénomment les estivants, sans aucune nuance péjorative, "la Mère Goizet" - comme au Mont-St-Michel on dit "la Mère Poulard". (La mère, c'est elle qui nourrit, qui - sait le faire - et qui y met tout son coeur, son savoir, son art !). L'âge est venu; bien sûr, elle ne vend plus elle-même, ne tient pas même la caisse; elle confie ce soin à des femmes "mûres", qui ont sa confiance - généralement d'anciennes commerçantes confirmées. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'oeil sur tout ! On peut la voir le soir examinant, loupe en main, les notes et factures, celles qui lui sont parvenues comme celles qu'elle destine à sa clientèle de restaurateurs et de Collectivités.

Sa longue boutique- ou plutôt ses 3 ou 4 boutiques qui s'étirent au long de la rue principale qui va rejoindre la mer - on peut affirmer qu'elle ne se signale pas par beaucoup de modernisme ! Rien n'y a évolué... si on excepte le nouveau "morceau"de linoléum, récemment posé à l'entrée de la pâtisserie.Il le fallait vraiment car les clients pris subitement d'un frémissement des narines et tout occupés par l'environnement crémeux et les senteurs échappées du four "chauffé au bois", risquaient fort de se retrouver à plat ventre, les pieds empêtrés dans les débris de l'ancien tapis caoutchouté.

L'intérieur de ce magasin figure assez bien le Festival de la Gourmandise : les vitrines abondent de choux à la crème, millefeuilles, tartes, religieuses, babas, mokas, galettes, meringues, etc. pendant que les étagères et nombreuses tables n'en peuvent plus de supporter des montagnes de brioches, de Pithiviers, d'éclairs, de feuilletés, de grillés et de cette trouvaille Maison que la Dame Goizet a baptisé "Battu", comparable, pour la forme, à une toque de pâtissier et, pour le palais, plus fine que la brioche.

Chaque saison, une foule de "vacanciers" se précipite vers ce Palais de la Tentation dont la seule enseigne publicitaire est résumée en trois mots : Tout au Beurre ! formule positivement magique et qui recouvre une réalité que la fille, après le père Goizet, tient à perpétuer. Jusque sur le trottoir on peut voir les amateurs dégustant de petits gâteaux : on les croirait affaiblis par un jeûne de plusieurs jours ! Quant aux enfants, tout en suçant les glaces réputées, ils vous tirent des langues longues c o m m e ç a !

Depuis toujours, la Maison Goizet approvisionne, durant tout l'été, un univers de baigneurs installés en maillots sur la plage. A l'heure du goûter, les affamés font assaut sur les "envoyés" de la pâtisserie, apportant dans des paniers d'osier maintenus à leurs cous par une courroie, une provision de : petits pains - chocolat - croissants - sucettes - de brioches et de bonbons.

Dame ! le bain, ça vous met l'estomac dans les talons, avec, en plus, l'air du large ! Madame Goizet, qui ne manque pas d'intuition, le sait bien. C'est pourquoi, avec son esprit de bonne commerçante, elle fait arriver à point nommé ses marmitons pour offrir à tout ce monde qui crie famine ses merveilleuses spécialités toutes chaudes.

Jenny Vacher.

SOUVENIRS DU PASSE : Une admirable gratitude.

Il semble qu'il existe une catégorie d'humains marqués, dès le plus jeune âge, par la grâce de pouvoir porter assistance à ceux qui sont dans la détresse ou dans l'ennui. De ceux-là devait faire partie notre collègue Roland Mortreux. Avec sa femme, institutrice affectée à une classe de petits, il nous était venu du Nord; elle-même en était également originaire. Ils avaient un point commun : le courage, la droiture, l'esprit pédagogique orienté vers les méthodes actives inspirées par Freynet.

Ils avaient l'un et l'autre connu les difficultés de l'enseignement pratiqué dans les écoles des villages frontaliers franco-belge: c'est-à-dire que, de retour au foyer familial, leurs gamins n'entendaient et ne parlaient plus qu'en langue flamande. Ce qui, bien sûr, ne favorisait pas la progression dans l'étude du français.

Normalien, lui, exerçait sa profession au C.C. "lettres"; il faisait son métier avec conscience et foi et savait intéresser son auditoire. A cela il ajoutait toutes sortes d'autres dons. Celui de secourisme apparaissait comme l'un des plus marquants. Calme, force, sensibilité, chez lui, se trouvaient alliés. Nature vigoureuse, ferme dans la conduite de ses élèves, il savait se montrer humain et affectueusement fraternel. Sûr de lui, il avait beaucoup d'entrain comme tant de gens du Nord qui ont dans le coeur la gaîté qui manque assez souvent à leur ciel.

Ainsi, c'était lui qui, le premier, s'était porté au secours du petit Claude Vincent dont j'évoquais précédemment l'accident à la fin tragique, aux Eyzies de Tayac, durant la seconde évacuation de la dernière guerre. Au moment de ce douloureux épisode, plus qu'aucun d'entre nous, il fut accablé d'une douloureuse affliction : nous le vîmes pleurer comme si la pauvre Claude eût été son propre enfant.

... Un jour, ce collègue assurait le service de surveillance au réfectoire du soir. Il vit dans l'une de ces allées de la grande salle, s'approcher, un peu hésitant, un petit garçon âgé de 6 à 8 ans. En tremblant, il venait en lui tendant une part de camembert. Bien étonné, Roland Mortreux s'inclina vers le gamin et, le prenant doucement par l'épaule, l'interrogea afin de connaître le pourquoi de son geste. L'enfant, tout ému, prêt à fondre en larmes, lui répondit que c'était "parce qu'il lui avait sauvé la vie!!! Le maître fut remué par cette déclaration inattendue et reconnu le petit que, le matin même, il avait tiré des remous du ruisseau de Taussacq. Avec un groupe de camarades, l'enfant y avait été conduit en promenade et pour leur laisser un meilleur souvenir de cette partie de plaisir au grand air, Mortreux les avait autorisés à se baigner dans le ruisseau. Mais ce jeune ne savait pas nager... il avait perdu pied...bu la tasse...crié, eut très peur, très peur. Heureusement, l'oeil exercé du maître n'avait pas cessé de veiller sur son équipe. En un élan il l'avait rejoint, saisi, remis d'aplomb, rassuré, frictionné, réconforté de toute la chaleur dont il était capable. Puis, la main dans la main, tous deux avaient pris la tête de la troupe pour emprunter le chemin du retour.

Et voilà pourquoi, au repas du soir, ce garçonnet rempli d'admiration, de gratitude pour son maître-sauveteur, s'avançait timidement vers lui et, n'ayant rien d'autre à lui offrir que son dessert, voulait lui faire cadeau de sa part de camembert !

Jenny Vacher.

LES FETES DE LA PENTECOTE

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte (qui pointe...à l'horizon) où se retrouvent à Cempuis les anciens élèves de l'O.P. pour la grande Fête traditionnelle, offerte par Mr le directeur, le personnel de l'institution et nos jeunes camarades, le Comité vous demande de réserver cette date (26 mai) de façon à nous retrouver, encore une fois, et toutes générations confondues, très nombreux à faire ce pélerinage.

Pour le lundi de la Pentecôte une promenade à Mers-les-Bains sera prévue pour ceux qui voudraient revoir les lieux de leurs premières vacances (redevenant pour un jour des "gars d'sauce").

En voici l'itinéraire approximatif :

Après le petit déjeuner à Grandvilliers, départ vers 9 h 30
Arrivée au Tréport-Mers vers 11 heures.
Coup d'oeil intéressé au grand marché très coloré de Mers.
Grimpette tout là-haut sur la falaise jusqu'au pavillon Ernest Rousselle.
Ensemble : restauration à la "bonne franquette".

./.

L'après-midi : Promenade sur l'esplanade bordant "la mer et ses galets" - jusqu'au port de la petite ville estivale, sous l'oeil alors éteint du phare du Tréport.

Retour sur Paris vers 16 h 30 par Eu et son château, via Grandvilliers et Crèvecoeur (route dégagée).

Peut-être possibilité de réserver une chambre à l'Hôtel de France à Grandvilliers - téléphone : 16.4.446.64.47 - (dès maintenant).

Daniel Reignier.

PROMOTIONS 1946 - 1947

RENESSON René, CASTEX Eliane, COISNON Odette, THOMAS Odette, LEMOINE Andrée, ROUX Alexandre, GRAPPEY Robert, LE DORZE Joseph, FONSART Violette, HERVE Andrée, VAYSETTES Jacques, CHARTIER Charles, LAVOT Michel, LE GALL Robert, GRENIER Denise, LION Micheline, SOUILLAT Michèle, d'HERVE René, LEROY André, DEBOUT Yves, BRANTONNE Hélène, de ESTEVE Robert, BRUNO Jean, SCHEMPF Michel, LECAS Ginette, Ferdinand, Pierre et Reine DESCHAMPS, GEORGER Geneviève.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Mariage :

- Robert Marchand a le plaisir de vous annoncer le mariage de son fils Didier avec Melle Lorédane Alocci, qui a eu lieu le 12 janvier 1985.
  Nous adressons nos félicitations et voeux de bonheur aux jeunes époux.
  R. Marchand, résidence Beausoleil 24, chemin des Jargillières à Ferney-Voltaire 01210.

Naissance :

- Mr et Mme Foix (M-J. Duquesney) 31580 St Plancard - ont la grande joie de nous faire part de la naissance de leur petite-fille Sophie née le 29 Mai 1984.

Changements d'adresse :

- Florence Foret, 2 Rte de Clermont - 63250 Le Mont Dore.
- Renée Creusot, 5, rue Félix Langlais - 94220 Charenton.
- Lucien Duflot, 9 allée Georges Braque - 94000 Créteil.
- Mr et Mme G. Loison - "la Pte Pelouse" La Chapelle St Remy 72160 Connerré
- Gareau Hélène, 13, rue P.V. Couturier - 91170 Viry Chatillon
- Mme Simet, 12 voie Romaine à Montbazin - 34140 Mèze.

Décès :

- Nous avons à déplorer la disparition de notre ami René Croiset, décédé le 15 janvier 1985 dans sa 86ème année. Que ses enfants, Mr et Mme Croiset, 68, bld de la République - 92100 Boulogne, et ses petits enfants et toute la famille acceptent l'expression de nos sincères condoléances.
- Nous avons appris aussi le décès de notre camarade Hérodier, le 16 février 1985, dans sa 78ème année, après une très longue maladie.

Nous recherchons :

- Mme Audet, 120 rue de Montreuil 94300 Vincennes - serait contente d'avoir l'adresse de Kaffmann.
- Francis Fels voudrait l'adresse de Landau.
  Ni l'une ni l'autre des adresses réclamées ne se trouvent sur nos listes.
- Le courrier envoyé à Mr et Mme J.P. Briquet, 5 villa Bel-Air à St Denis nous est revenu avec la mention "partis sans laisser d'adresse".
- Mme Guitoyer (Huguette Chaduc) 190 bis, av. de Clichy (esc 5) à Paris 17ème désirerait avoir des nouvelles :
  d'Antoinette Boucher (1936) et d'Alice Leroy (1934).

Hospice de Grandvilliers :

Nous apprenons que deux anciennes employées de l'O.P., à la suite du sinistre de l'hospice, ont été relogées l'une à Poix, l'autre à Songeons. Il s'agit de Madame Minolte et de Madame Blotton.

oooooo